

Villers-le-Bouillet/Vaux-et-Borset : campagne de fouille à « La Chapelle Blanche »

Anne HAUZEUR, Emmanuel DELYE et Jean-Paul CASPAR

La campagne de fouille de 1997 au lieu-dit « La Chapelle Blanche », situé au sud-est du village de Vaux-et-Borset, s'inscrit en continuité de celle de 1991, qui avait permis notamment la découverte d'un agencement particulier de deux maisons semblables, disposées parallèlement et reliées entre elles par un système de patio couvert (HAUZEUR A., CASPAR J.-P., VAN ASSCHE M., DOCQUIER J., BIT R. & DARDENNE L., 1992. Vaux-et-Borset « La Chapelle Blanche » : habitat rubané et vestiges protohistoriques, *Notae Praehistoricae*, 11, p. 67-76).

Cette campagne-ci a eu pour but de terminer l'exploration de cette unité d'habitation originale en découvrant son espace latéral sud. Le décapage de 280 m² a révélé plusieurs fosses, dont une énorme structure de contour irrégulier à l'endroit de la ou des fosse(s) de construction habituellement rencontrée(s) au niveau des espaces latéraux des maisons. Quelques trous de poteau sont venus compléter le plan initial de la double maison.

Les structures de l'espace latéral sud

A la fouille, l'énorme structure 7 repérée s'est avérée être un complexe de fosses diachrones. Une fosse, étroite et allongée en plan, ainsi qu'une autre de forme grossièrement circulaire occupent l'espace latéral sud de la double habitation, tel que défini par A. Coudart (COUDART A., 1982. A propos de la maison danubienne, *Actes du colloque de Sens, 27-28 septembre 1980*, p. 3-23).

Une troisième structure de plan ovale, se trouve à quelques mètres au sud des

précédentes. A l'heure actuelle, il n'est pas possible de dire si cet ensemble est inter-contemporain ou pas. Seule la longue fosse étroite peut être attribuée sans conteste à la double maison et se définit comme fosse de construction. Ces trois fosses ont été ultérieurement masquées par une très grande structure relativement peu profonde, qui les recoupe toutes. Enfin, une dernière structure allongée a été creusée au même endroit.

Les autres structures

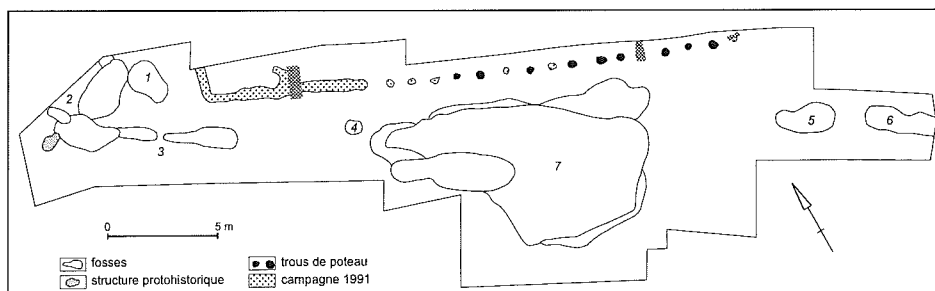
Un groupe de petites fosses (1 à 3) meublent l'espace situé derrière le chevet de la maison méridionale. Deux d'entre elles sont allongées et très peu profondes ; elles sont disposées bout à bout, sur un même axe. Une toute petite fosse ne contenant pour tout matériel qu'un fragment de louche est le seul élément protohistorique de cette campagne.

Deux dernières structures, dont une a été partiellement dégagée, ont été trouvées dans la partie orientale du décapage. De part son orientation et sa forme, la plus orientale (6) pourrait être la fosse de construction d'une autre maison.

Le matériel archéologique

Dans l'ensemble, il est peu abondant, composé essentiellement de tessons de céramique et de produits de débitage en silex. Ces derniers étant en cours de lavage, la seule observation à formuler est qu'ils sont en majorité concentrés au sommet du complexe 7.

Par contre, le matériel céramique permet déjà quelques remarques succinctes. Il



se présente en général sous forme de tessons de petites dimensions. Mis à part l'ensemble 3 quasiment stérile, on notera pour le complexe 1-2 la présence de vases décorés de cordons en relief et de motifs au peigne. Le matériel de la structure 5 est très fragmentaire; celui de la fosse 6 contient des récipients portant des motifs de style ancien. Il semble à première vue que le complexe de structures 7 contienne moins d'individus, mais plus complets.

Tant les structures que le matériel apparaissent en parfaite concordance avec les résultats de la première campagne de

fouille menée en 1991. Le résultat détaillé de cette campagne-ci fera l'objet d'une publication dans le prochain *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condrez*.

Remerciements

La campagne de fouille 1997 a pu être menée à bien grâce à l'intervention financière de l'Association régionale pour la Recherche archéologique (ARRA). Il nous est également agréable de remercier N. Rochus, R. Bit et L. Dardenne, qui ont renforcé avec efficacité l'équipe de fouille.

LG

PRE
HIST

Waremmes et Remicourt : vers une définition pédologique des sols, des fosses et des fossés du Néolithique ancien sur le tracé oriental du TGV

Kai FECHNER

Depuis 1993, l'Université libre de Bruxelles bénéficie d'un financement de la Région wallonne pour l'étude pédologique des sols et des sédiments en milieu archéologique. En 1997, au cours de l'opération archéologique TGV menée par la Direction de l'Archéologie, l'étude pédologique sur le tracé TGV a concerné plusieurs fouilles extensives en cours dans les environs de Waremmes et de Remicourt. Certaines études pédologiques entamées en 1996 sont également présentées ici. Les sites fouillés se sont avérés être riches en indices pédologiques permettant de préciser l'environnement des occupations humaines et certaines activités de l'homme du passé.

Pour le Néolithique ancien, on se pose depuis de nombreuses années la question de la fonction des différentes fosses retrouvées autour des ensembles de poteaux qui matérialisent des maisons de cette époque. Cette fonction peut se décomposer en plusieurs utilisations successives ou varier d'un type de fosse ou de site à l'autre.

Waremmes

En 1997, les échantillons du site de Waremmes/Oleye, « Vinave », fouillé par Dominique Bosquet (IRScNB), (*Chroni-*

que de l'Archéologie wallonne, 4-5, 1996-1997, p. 90-91) ont pu être traités et permettent de proposer une interprétation pour la fosse 3. Les remplissages des fosses 1 et 3 s'apparentent souvent à des remblais délibérés de blocs de terre. La suite du remplissage est faite de sédiments mélangés à de nombreux restes d'origine anthropique, vraisemblablement des débris. Dans la fosse 3, la partie inférieure correspond aux horizons naturels supérieurs du sol d'époque, les horizons E et B21td. Il s'agit des 40 cm supérieurs du sol que l'on retrouve fossilisé dans le fond de certaines vallées voisines (voir supra notice pédologique sur les sols fossiles). Les parties plus profondes du sédiment traversées en creusant la fosse correspondent aux horizons de limon légèrement et fortement enrichis en argile (B2t et B3t). Elles ne se retrouvent pas dans la fosse et ont peut-être été utilisées ailleurs. Ces différents indices, associés à la forme presque cylindrique du fond de la fosse et à sa forte profondeur, peuvent attester une extraction « en puits » du limon. La forme et le contexte pédologique bien drainé sont également compatibles avec une utilisation secondaire comme silo à grains de cette fosse.